Alauda

Revue internationale d'Ornithologie
http://seofalauda.wix.com/seof

Société d'Études Ornithologiques de France - SEOF
Muséum National d'Histoire Naturelle

ALAUDA (nouvelle série) LXXXII. – 2 . 2014

Aigle de Bonelli - Reproduction

Bibliographie d'ornithologie française

Oiseaux nicheurs des Babors occidentales

Volume 82 (2) 2014

Alauda 82 (2), 2014 : 153-159

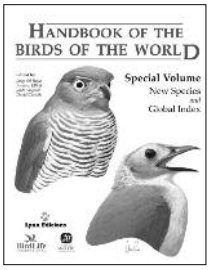
BIBLIOGRAPHIE

(Ouvrages, CDs, DVDs déposés à la Bibliothèque de la S.E.O.F.)

Walter Belis, Évelyne Brémond-Hoslet, Jean-François Dejonghe,
Frédéric Malher, Pierre Nicolau-Guillaumet & Jean-Marc Pons

Balmer (D.), Gillings (S.), Caffrey (B.), Swann (B.), Downie (I.) & Fuller (R.). 2013.– *Bird Atlas 2007-11*, *The breeding and wintering birds of Britain and Ireland*, British Trust for Ornithology, Thetford, 720 p. 70,00 £ ou ± 84,00 Euros, ISBN : 978-19-08 581-280.- Les ornithologues britanniques sont toujours aussi actifs et prolifiques. Cet atlas volumineux prouve si besoin était que l'ornithologie est toujours un de leurs passe-temps favoris dynamique et efficace. Les auteurs nous y proposent un aperçu de la répartition actuelle de toutes les espèces d'oiseaux observées en période de la reproduction et en hiver, en Angleterre et en Irlande. Chacune des quelque 300 espèces a ici droit à une monographie et à des cartes de distribution qui couvrent l'ensemble de l'année et font apparaître les évolutions. Au total, il y a plus de 1 300 cartes sont ainsi présentées. On ne peut espérer mieux pour un atlas moderne. Toutes les données ont été rassemblées durant quatre étés et hivers par plus de 40 000 bénévoles. Nous disposons dès lors, d'un ouvrage de référence qui permet de mettre en vis à vis rapidement les données les plus récentes avec celles du premier atlas des oiseaux nicheurs britannique, paru il y a 40 ans et du premier atlas d'hiver, âgé de trois décennies. Les comparaisons nous livrent des résultats spectaculaires. Positifs pour certains rapaces et le Grand Corbeau, beaucoup moins favorables pour le Hibou des marais, le Moineau friquet, le Sizerin flammé, le Pic épeiche, le Bruant jaune et encore la Tourterelle des bois qui voient se rétrécir de façon drastique leurs aires de distribution. Tous ces changements ont été alors minutieusement analysés dans un chapitre distinct ce qui n'est pas du moindre intérêt dans un livre qui fera date parmi les publications récentes sur l'avifaune paléarctique. W. B. & P.N.-G

Couzens (D.), 2013.– *Identifier les oiseaux*, Delachaux et Niestlé, Paris, 272 p., 24,90 euros. ISBN : 978-2-603-01 940-5.- Le sous-titre laisse immédiatement entendre que Dominic Couzens a tenu à se démarquer des guides d'identification déjà parus, dans un livre destiné à « éviter les pièges d'identification les plus complexes ». Son ouvrage s'adressera en priorité aux ornithologues très expérimentés comme à ceux qui souhaiteraient se perfectionner et obtenir des informations complémentaires qu'ils ne trouvent pas dans leurs guides de terrain habituels. L'auteur n'a pas eu les mêmes ambitions que le *Guide des oiseaux accidentels et rares en Europe* de P. Alström, P. Colston et I. Lewington paru en 1992 chez le même éditeur et pour ce, s'est limité à environ 70 espèces qui constituent souvent un véritable casse-tête pour l'ornithologue de terrain. Chacune de celles-là est présentée en détail avec une description précise de tous les points d'identification nécessaires à leur reconnaissance et grâce à de très nombreuses illustrations accompagnées de légendes qui constituent le cœur de l'ouvrage. Vu le nombre d'espèces traitées, cet ouvrage se limite principalement à l'Europe de l'Ouest. W.B.



Del Hoyo (J.) *et al.*, 2013.– *Handbook of the Birds of the World, Special Volume, New Species and Global Index*, Lynx Edicions, Barcelona, 812 p., 45,00 euros. ISBN : 978-84-96 553-88-0.- Le 17e volume de cette prestigieuse et monumentale collection vient de paraître. Au total, elle représente 13 367 pages, écrites par 277 auteurs, 1 030 planches en couleurs, réalisées par 33 artistes ; 20 617 représentations d'oiseaux, 10 200 cartes de distribution et environ 100 000 références bibliographiques. La publication du *Handbook of the Birds of the World* a nécessité 20 années de travail, le premier volume étant

sorti en 1992. Elle a toujours mis l'accent sur la qualité et l'exhaustivité mais là, ce dernier volume laisse peut-être un goût amer à quelques ornithologues bibliophiles car pour assurer la pérennité, l'éditeur a décidé de rendre accessible les 17 volumes *en les mettant en ligne* et ce, pour un certain supplément pécunier, qui permettra aux intéressés de venir consulter les mises à jour et télécharger des articles. Peut-on douter que le souhait des éditeurs misant sur l'outil informatique n'ai pas été avec quelques arrières-pensées lucratives de faciliter et de multiplier les lecteurs de cet ouvrage monumental qui ne pourra à l'évidence être renouvelé avant plusieurs décennies ? Doit-on le regretter ou s'en féliciter ? W.B. & P.N.-G.

DEMONGIN (L.) 2013.– *Guide d'identification des oiseaux en main. Les 250 espèces les plus baguées en France.* Laurent DEMONGIN, Mortsel-Belgique. ISBN : 978-2-7466-5713-7.- Le Baguage des oiseaux, outil scientifique pour l'étude de migrations des oiseaux s'est longtemps limité à des captures dans les meilleures conditions vitales, à leur identification précise, à la reconnaissance éventuelle du sexe et de l'âge, à la pose d'une bague de taille appropriée et enfin au relâcher dans les meilleurs délais. Tout cela avec l'espoir pervers d'un contrôle ou d'une reprise si possible lointaine et à une date éloignée… Très vite heureusement, de nouvelles possibilités de recherche sont apparues à partir de ces manipulations, d'autant que leurs nombres allaient atteindre des milliers, sinon des millions. Divers travaux se sont alors orientés, en ne citant que quelques-uns, vers la biologie, la physiologie, la dynamique des populations, la systématique, tous nécessitant bien entendu des compétences de plus en plus étoffées pour ceux qui au départ pensaient ne pouvoir s'investir que dans les opérations de capture. Aujourd'hui le « bagueur » doit être un scientifique pointu, en possession de la plus grande rigueur avec des qualités humaines lui permettant non plus de travailler isolément mais de s'intégrer au sein d'équipes pluridisciplinaires sous l'égide d'organismes officiels. Les bases à acquérir ne pouvant être immédiates, elles allaient nécessiter une formation souvent longue de plusieurs années par le biais de documents livresques et de « cours » professés par des spécialistes. L. DEMONGIN a rassemblé au prix d'un travail inouï un guide qui sous un format pratique et un prix modeste nous procure tout ce que l'on doit connaître dès le départ, lorsque l'on sera appelé à manipuler parmi 250 espèces de notre avifaune. Accompagnées d'excellents croquis au trait, ces monographies constituent un ensemble documentaire exceptionnel (et pour la première fois en langue française, à souligner) que tout bagueur du postulant au chevronné se doit de posséder. Bien d'autres avant y avaient pensé… L. DEMONGIN l'a fait. Un très grand merci à lui. P.N.-G.

DENGLER (K.) 2012 .– *Thesen und Fakten rund um die Spechtringelung.* Bände 1 et 2 (Fotos, Abbildungen, Tabellen, Karten), Hochshule fur Forstwirtschaft, Rottenburg , 627 p. et 349 p. ISSN 0940-3698.- Nombreux sont ceux parmi les ornithologues qui ont pu observer et se sont interrogés en découvrant des perforations en couronne sur des troncs d'arbres. Ayant à l'occasion entendu parler ou l'ayant lu préalablement dans une publication, ils avaient cru reconnaître là, le « travail » d'un Pic épeiche ! De la même façon, ils avaient conclu à une recherche alimentaire de sève dont cette espèce serait friande, un comportement original qu'elle partagerait avec le Pic tridactyle. K. DENGLER, Professeur au Collège de Foresterie de Rottenburg près de Tübingen en Allemagne a réalisé une étude approfondie qu'il a publiée en deux volumes et un CD (pas moins !), une étude qui remet tout en question en s'appuyant sur ses propres observations et expérimentations accompagnées de 346 photographies, 29 dessins et une bibliographie de 587 références principalement germanophones (allemandes et suisses alémaniques) depuis un siècle et demi et où l'ornithologie française, avouons le, fait bien pâle figure. Ce comportement singulier n'est pas le seul fait des oiseaux et certains mammifères, tel le Cerf, ne s'en privent pas en infligeant à certains arbres de graves blessures. K. DENGLER souligne le manque d'esprit critique des ornithologues certes et a fortiori des forestiers qui se sont limités à des observations superficielles et à des conclusions très hâtives. Il nous apprend ainsi que nombre des plaies ne sont en fait que des anomalies végétales, qu'il ne suinte pratiquement aucune sève des conifères attaqués, sève que les pics ne consommeraient d'ailleurs pas, que les sèves d'arbres à feuilles caduques prétendues consommées à l'occasion par certaines espèces d'oiseaux ne seraient absorbées qu'en très faible quantité, des sèves qui de toute façon, n'auraient qu'une très faible valeur nutritive… Pour lui il n'y aurait là qu'une expression d'instinct, tout au plus un atavisme. Ne pourrait-on pas alors y voir une relation avec ces dégâts occasionnés par des Pics verts sur des volets d'habitations au grand dam de leurs propriétaires ? Cessons de nous limiter à des anecdotes et à l'instar de K. DENGLER, avouons modestement que la biologie des oiseaux comporte encore bien des inconnues et peut nous offrir encore, outre les simples identifications d'oiseaux rares, des occasions d'observations originales et passionnantes. P.N.-G.

ETCHÉCOPAR (R. D.) & JIGUET (F.) 2013.– *Carnets secrets d'un ornithologue*, Larousse, Paris, 256 p., 29,90 euros. ISBN : 978-2-03-587 892-2.- Robert-Daniel ETCHÉCOPAR, docteur en droit, abandonna tout pour se consacrer à l'ornithologie au sein du Muséum National d'Histoire Naturelle. C'est là qu'il rencontra dans les années 1940, Paul BARRUEL, un ingénieur ami personnel de Paul GÉROUDET qui avait décidé également de tout quitter pour devenir artiste-peintre naturaliste. De leur amitié naquit une longue série d'aquarelles, réalisée de 1940 à 1975. R.D. ETCHÉCOPAR menant une vie trépidante, a voyagé à travers le globe et observé patiemment les oiseaux à une époque où il n'était pas encore question de GPS ou de recherches ADN. Voici ici, un album magnifiquement illustré de 125 aquarelles inédites proposé à tous les amateurs d'ornithologie pour un voyage aux pays des oiseaux du monde entier, sous la plume de Frédéric JIGUET, professeur au MNHN, directeur du Centre de Recherches sur la Biologie des Populations d'Oiseaux et coordinateur des activités de baguage en France. W.B.

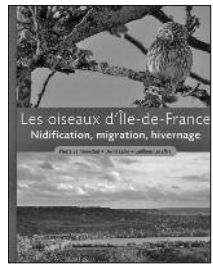
GIL (D.) & BRUMM (H.) 2013.– *Avian Urban Ecology* : behavioural and physiological adaptations, Oxford University Press, Oxford, 217 p., 75,00 £ ou ± 91,00 euros.- ISBN 978 0 199 66 157 2.- Les oiseaux se sont étonnamment bien adaptés à l'environnement urbain. Certaines espèces ont quitté la forêt pour les parcs et jardins des viles, d'autres ont été attirées plus directement par l'Homme. Parmi les premières, nous pourrons ainsi observer le Merle noir, le Geai des chênes et parmi les autres, le Canard colvert ou encore des rapaces tels le Faucon pèlerin et le Faucon crécerelle. Dans cette publication, Diego GIL et Henrik BRUMM ont rassemblé les contributions de 27 biologistes. Le livre est subdivisé en quatre chapitres. Le premier traite de l'impact de l'éclairage artificiel et des ressources alimentaires complémentaires. Le deuxième est consacré aux adaptations comportementales et physiologiques. C'est ainsi que sera détaillé le cas des Mésanges charbonnières Parus major qui chanteront plus fort en ville qu'à la campagne pour réussir à se faire entendre lorsqu'il s'agira d'attirer un partenaire. Le troisième chapitre traite des adaptations génétiques avec notamment un exemple concernant le bec du Roselin familier *Haemorhous mexicanus* qui s'est allongé et élargi au cours des 70 dernières années. Dans la nature, cette espèce se nourrit des graines molles de cactus et pour manger des graines de tournesol sur les mangeoires disposées à son intention, un bec robuste était préférable et bien plus adapté. Également dans ce dernier chapitre, les auteurs étudient comment les oiseaux parviennent en ville, à échapper aux prédateurs, comment les maladies sont transmises et comment une diversité génétique se produit assez rapidement dans ces populations fragmentées. Le livre se termine par l'étude de comportements propres à certaines espèces. Compte tenu de sa valeur hautement scientifique, *Avian Urban Ecology* n'est pas spécialement destiné au grand public. Il n'empêche que les articles y sont à la fois très intéressants, riches en informations et données bibliographiques profitables à tous ceux qui portent intérêt aux oiseaux notamment lorsqu'ils viennent nous côtoyer dans un environnement que l'on aurait vu volontiers a priori hostile. W. B.

GOODMAN (S. M.) & RAHERILALAÉO (M.-J.).– *Atlas d'une sélection de vertébrés terrestres de Madagascar*. 2013. Association Vahatra, Antananarivo, Madagascar. 290 p. ISBN : 978-2-9 538 923-5-2.- Il s'agit ici d'un véritable atlas. Aucune des espèces citée n'est décrite et/ou représentée. La faune de Madagascar est caractérisée par un endémisme élevé qui puise son origine dans la séparation ancienne de la grande île, des masses continentales autrefois rassemblées pour former le Gondwana. Les oiseaux n'échappent pas à la règle puisqu'on estime à environ 50 % le pourcentage d'espèces endémiques de l'île. Des travaux récents de phylogénie moléculaire ont mis à jour une famille endémique (*Bernieridae*) qui comprend des espèces naguère réparties dans trois familles différentes à large répartition géographique dans l'ancien monde. Le bel atlas que les auteurs nous proposent ici est le premier du genre pour Madagascar et concerne principalement les espèces forestières de vertébrés Reptiles, Mammifères et Oiseaux qui, avec 101 espèces, figurent en bonne place. Il est rédigé en Français et en Anglais. Pour édifier les cartes de distribution géographique des espèces traitées, les auteurs ont recherché, vérifié et analysé un nombre considérable de données de provenance diverses (pour les oiseaux essentiellement des données provenant des ornithologues de terrain mais aussi des collections de musées d'Histoire naturelle, n = 20 971). Ces données ont été traitées dans un modèle reposant sur le principe d'entropie maximal et incluant tout un panel de variables environnementales (végétation, climat, altitude…) afin de cartographier l'aire de distribution potentielle des différentes espèces. Ainsi pour chaque espèce, deux cartes en couleurs figurant les diverses formations forestières de l'île (forêts sèches, forêts humides, forêts dégradées…) sont proposées. Une première carte sur laquelle sont reportés tous les sites connus pour l'espèce traitée et une seconde carte issue de la modélisation de

son aire de répartition géographique. Chaque carte est accompagnée d'un court texte qui fait le point sur la distribution et l'habitat, la systématique et la conservation de l'espèce traitée. Depuis plus de 25 ans, Steven Goodman du *Field Museum* de Chicago, poursuit ses travaux sur la biodiversité de Madagascar où il vit, avec un souci constant de former des biologistes malgaches qui puissent s'impliquer dans l'étude et la conservation de la faune de leur pays. L'association « Vahatra » éditice est basée à Antanarivo (BP3972, *edition@vahatra.mg*) dont les objectifs sont la connaissance et la conservation des espèces et des espaces naturels de Madagascar. Nous recommandons vivement cet atlas à tous ceux, étudiants, ornithologues, naturalistes, chercheurs, qui s'intéressent à la faune malgache et qui souhaitent obtenir des informations synthétiques mais précises sur la distribution géographique des espèces animales qui y vivent, notamment les oiseaux forestiers. Ils y trouveront également des informations intéressantes sur les formations végétales, la géologie et le climat de Madagascar. J.-M. P.

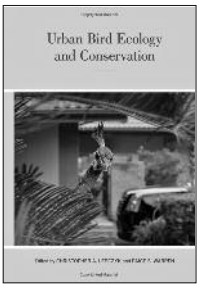
Jiguet (F.) 2013.– *100 Oiseaux de l'hiver*, Delachaux & Niestlé, Paris, 127 p., 16,90 euros. ISBN : 978-2-603-01 861-3.-Après la publication de *100 oiseaux des parcs et jardins*, *100 oiseaux nicheurs en France* et *100 oiseaux rares et menacés en France,* Frédéric Jiguet a consacré un volume particulier aux espèces sédentaires et migratrices que l'on peut observer chez nous en hiver. L'idée est très intéressante car elle devrait dispenser un observateur débutant de transporter avec lui un (lourd) guide d'identification au risque de s'y perdre. Pour les 100 espèces décrites, l'auteur donne des éléments spécifiques qui permettront de les reconnaître facilement en saison hivernale, des informations sur les habitats fréquentés, l'alimentation, l'abondance dans nos régions et la présence potentielle à venir s'alimenter sur des mangeoires. Il précise également si l'espèce niche en France ou si elle ne fait qu'y venir passer l'hiver et dans ce dernier cas son origine est détaillée. Les cent espèces ont été réparties en trois catégories : les oiseaux qui fréquentent les milieux aquatiques, les oiseaux des campagnes et des forêts et ceux que l'on pourra observer en montagne. Tout a été pensé et réalisé pour rendre l'identification la plus aisée possible. W. B.

Jiguet (F.) & Audevard (A.). 2014.– *Tous les oiseaux de France, de Belgique, de Suisse et du Luxembourg*, Delachaux & Niestlé, Paris, 320 p., 24,90 euros. ISBN : 978-2.60 302-074-6. Les auteurs ont réuni 650 espèces présentes dans au moins un des quatre pays francophones mentionnés dans le titre. Dans un souci d'exhaustivité, non seulement les espèces communes mais aussi toutes les espèces nicheuses, hivernantes, migratrices, rares, voire exceptionnelles et quelques égarées possibles sont représentées. L'objectif est de mettre à la disposition d'un large public une description efficace de l'ensemble de toutes ces espèces, ainsi que des informations sur la voix, l'habitat et la distribution. Malheureusement tout cela se limite en fait, à la France et dans l'ouvrage ne figure aucune carte de distribution. Le but des auteurs n'était pas de rivaliser avec les guides d'identification classiques mais de permettre aux utilisateurs de reconnaître sur le terrain le plus grand nombre d'espèces et d'en savoir un peu plus sur les caractéristiques essentielles permettant de les distinguer entre elles. Dans ce sens, l'ouvrage est réussi. Sans porter un jugement sur les guides classiques, nous y avons apprécié l'utilisation des flèches et des petites remarques qui accompagnent les nombreuses photographies qui devraient faciliter les identifications et éviter les confusions pour celles qui se ressemblent beaucoup à première vue. Cette approche permettra alors à l'ornithologue débutant de s'exercer et de mieux se concentrer sur les points essentiels. W.B.



Le Maréchal (P.), Laloi (D.) & Lesaffre (G.). 2013.– *Les Oiseaux d'Ile-de-France, Nidification, migration, hivernage*, Delachaux et Niestlé, Paris, 512 p. 39,90 euros. ISBN : 978- 2-603-01 909-2.-Le livre offre un tableau le plus exhaustif possible de l'avifaune d'Ile-de-France, une des régions françaises les plus peuplée et densément urbanisée mais qui a pu quand même garder jusqu'ici de vastes espaces verts et d'importants plans d'eau. Voilà un travail de longue haleine s'appuyant sur des informations acquises depuis très longtemps et sur des publications nombreuses et importantes. L'Ile-de-France apparaît alors comme une région où l'ornithologie a été vécue de façon très intense depuis plus d'un siècle et demi. L'ouvrage *Les Oiseaux de la région parisienne et de Paris* (paru en 1977) faisait état de 321 espèces observées. Il fut suivi en 1987 parla publication des *Oiseaux de Paris,* puis des *Oiseaux sauvages du Jardin des Plantes* (en 1989), le *Guide des oiseaux de Paris* (en 1997) et enfin *l'Atlas des Oiseaux nicheurs de Paris* (en 2010). À en juger, les nombreux travaux consacrés à l'avifaune parisienne montrent une belle vitalité et nous font découvrir les nouvelles espèces (nicheuses) qui y ont fait leur apparition ces derniers temps. Ainsi, alors qu'en 2000, Pierre Le Maréchal & Guilhem Lesaffre ne mentionnaient seulement la présence hivernale ré-

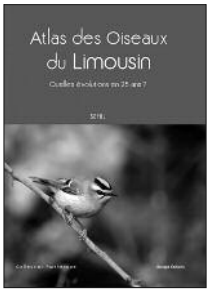
gulière du Martin-pêcheur (*Alcedo atthis*) à Paris, en mars 2008, à la stupéfaction générale, on découvrait le premier cas de nidification dans une rive maçonnée de la Seine au sein même de la capitale. Étant donné les évolutions de plus en plus spectaculaires, un nouveau bilan actualisé s'imposait et le travail a été confié à des ornithologues connus pour leur attachement à l'étude des oiseaux franciliens au sein du Centre Ornithologique Ile-de-France. Dans cette nouvelle livraison, 360 espèces sont cette fois, présentées en détail et de façon accessible jusqu'aux non spécialistes. L'histoire de l'ornithologie en Ile-de-France est dressée et en particulier celle de Paris. En l'an 2000, Guilhem LESAFFRE citant Paul BARRUEL énonçait que « *l'étude des Oiseaux parisiens mériterait d'être approfondie* » et nos trois auteurs ont parfaitement bien répondu à cet appel en nous tenant informés des toutes dernières connaissances. *Les Oiseaux d'Ile-de-France* qui n'oublie pas de tracer aussi l'évolution et la protection des milieux, est illustré de plus de 500 photographies et a bénéficié du soutien du Centre Ornithologique Ile-de-France (CORIF). W. B.



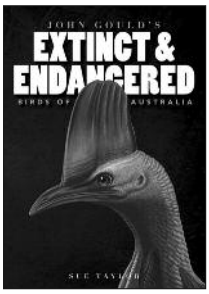
LEPCZYK (C.A.) & WARREN (P.S.) ed. 2012.– *Urban birds ecology and conservation* University of California Press, Berkeley / Los Angeles. 326 p. 70,00 $. ISBN : 13-978-0-520-27 309- 2.-Il y eut en 2001 « *Avian ecology and conservation in an urbanizing world* » dirigé par M. MARZLUFF *et al.*, qui plaça l'ornithologie urbaine dans le cadre de l'écologie moderne.

Plus de 10 ans plus tard, voici une nouvelle étape dans le développement de cette science encore en train de définir ses objectifs et même son champ d'application. Comme son prédécesseur le nouvel ouvrage est formé d'une suite d'articles consacrés essentiellement aux méthodes utilisées et aux facteurs qui façonnent les communautés aviaires urbaines. Les travaux qui servent de base à ces articles ont presque tous été réalisés aux USA mais cela ne retire rien à l'intérêt pour les Européens de cet ouvrage de base de l'ornithologie urbaine. Après quelques études classiques sur le gradient ville/campagne, le rôle de la prédation au nid et des caractéristiques du milieu urbain sur la présence ou l'absence de certaines espèces en ville, l'ouvrage passe à deux thèmes qui n'étaient pas abordés dans l'ouvrage de MARZLUFF : l'importance des sciences citoyennes et l'interaction Homme-Oiseaux. Le développement des sciences dites aussi « participatives » trouve en ville un milieu privilégié pour son épanouissement, avec un spectre assez étendu de participants, du public le plus large aux ornithologues amateurs avertis. Elles posent évidemment des problèmes de biais dont il faut tenir compte mais apportent des résultats impossibles à obtenir autrement. L'interaction Homme-Oiseaux est étudiée sous l'angle de l'influence de la fréquentation humaine sur la réussite de la reproduction dans les parcs, de la possibilité d'intégrer les exigences des oiseaux urbains dans les plans d'urbanisme et des caractéristiques du nourrissage par les particuliers (qui nourrit ? Quelle influence sur les populations d'oiseaux ?). En guise de conclusion, J. M. MARZLUFF propose des pistes de travail pour l'ornithologie urbaine… américaine puisqu'il puise ses propositions d'études d'écologie évolutive urbaine et leurs premiers résultats dans la littérature européenne et japonaise ! En effet, il met en avant la recherche sur l'adaptation des oiseaux au milieu urbain, adaptation génétique et/ou comportementale (adaptation du chant, du rythme journalier, de la phénologie, du comportement alimentaire…). Il souligne qu'il est normal que le phénomène soit plus développé (et donc mieux étudié) dans un continent de vieille urbanisation où les oiseaux ont eu le temps de s'adapter à ce nouveau milieu plutôt que dans un continent d'urbanisation récente comme en Amérique. Un ouvrage indispensable donc pour toute personne qui veut suivre l'évolution des idées et des travaux dans cette partie en évolution permanente de l'ornithologie (et de l'écologie) qu'est l'ornithologie (resp. l'écologie) urbaine. F. M.

LOWRIE (K.), LOWRIE (D.) & COLLIER (N.) 2012.– *Seabird Breeding Atlas of the Lesser Antilles*. EPIC, Riviera Beach, FL, USA, 221 p., 45,00 $; 34,00 Euros. ISBN 9781466204379.- L'EPIC (*Environmental Protection in the Caribbean*) est une organisation à but non lucratif fondée aux États-Unis en 2000 avec pour mission de protéger l'environnement des Caraïbes grâce à des travaux de recherche menés dans la région et des actions de protection, plus spécialement aux Petites Antilles. Dans ce cadre, une action a été menée avec de nombreux partenariats locaux pour sensibiliser aux problèmes rencontrés par les colonies d'oiseaux de mer en important déclin, un déclin dû notamment à la perturbation humaine, la prédation et la destruction de leur habitat. En 2009 et 2010, cette organisation a réalisé un recensement méticuleux des oiseaux de mer nicheurs des Petites Antilles, ne laissant au hasard aucun îlot susceptible d'accueillir ces espèces et tenant compte également des variations de leurs cycles reproductifs. Le premier inventaire pour la région basé sur une méthodologie cohérente a été ainsi constitué. E. B.-H.



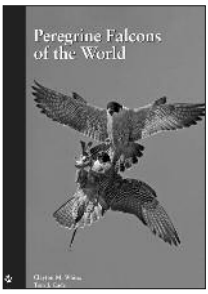
SEPOL, 2013.– *Atlas des oiseaux du Limousin. Quelles évolutions en 25 ans ?*, Biotope, Mèze, 544 p., 39,90 Euros, ISBN 978 2 36662 083 2.- À l'opposé d'autres régions de France, la recherche ornithologique a été relativement délaissée en Limousin jusqu'à la Seconde Guerre mondiale mais ce retard a été rapidement comblé en quelques étapes principales. A la fin des années 1950, des scientifiques s'étaient organisés pour rassembler les résultats des découvertes naturalistes. Pour les oiseaux, la Société Ornithologique du Limousin (S.O.L.) s'était mise sur les rangs mais malheureusement, cette société regroupait surtout des amateurs d'oiseaux de cage. Ce fut une raison impérieuse pour la Société pour l'Etude et la Protection des oiseaux en Limousin (S.E.P.O.L.) de prendre son essor de façon indépendante en 1976. Le présent ouvrage est la révision du premier *Atlas des oiseaux nicheurs en Limousin*, paru en 1993. Ce document de référence avait recensé 160 espèces découvertes en période de reproduction entre 1985 et 1991. L'idée d'un nouvel atlas qui cette fois, tiendrait compte à la fois de l'évolution des espèces reproductrices et de la présence de migrateurs était déjà dans les esprits à cette époque. Les outils modernes informatiques ont permis de le réaliser dans les meilleures conditions possibles. L'ouvrage met en valeur pour chaque espèce recensée sur le territoire limousin, une description, son habitat, sa répartition, l'état et l'évolution de ses populations. La somme d'informations qu'on trouve est remarquable. A part la simple étude des espèces présentes dans la région, les auteurs des monographies s'interrogent sur leur évolution et tentent d'expliquer les tendances, l'apparition ou la disparition de certaines d'entre elles, les modifications de leur répartition…, tout ce qui fait état de la dynamique des recherches en cours en Corrèze, dans la Creuse et la Haute-Vienne, En début du livre, on pourra trouver des chapitres très complets sur le climat, la nature locale, l'objectif et la méthodologie pris en compte et les opérations de baguage menées dans la province puis l'atlas publie 181 monographies détaillées des espèces régulières, 46 courtes monographies pour les espèces rares ou nicheuses disparues et enfin une liste commentée des 96 espèces très rares ou occasionnelles. Trente ans d'études et dix ans de travail rédactionnel apparaissent ici, dans cet atlas superbement illustré par de très belles photographies. En guise de conclusion, on trouvera diverses annexes sur des sujets aussi variés que les résultats des opérations STOC-EPS, les affinités biogéographiques des différentes espèces, les passereaux classés d'après leurs lieu d'hivernage ou encore leur régime alimentaire, les périodes de reproduction observées. Nous avons en main un ouvrage de très grandes valeurs à la fois scientifique et esthétique qui devrait en particulier inciter nombre d'ornithologues de l'hexagone à venir et à participer aux recherches toujours en cours dans cette belle région française trop souvent méconnue. W. B.



TAYLOR (S.) 2012.– *John Gould's extinct and endangered birds of Australia*.- National Library of Australia, 247 p. 49,95 $. ISBN : 978-0 642-27 765-7. En 1838, John GOULD, le père de l'ornithologie australienne, s'est rendu en Australie avec l'intention de collecter un important matériel, nécessaire pour réaliser son remarquable travail sur les oiseaux de ce continent. John GOULD a publié ainsi en 1848, sept importants volumes et plus tard, en 1869, un supplément. Dès la fin du XIXe siècle, un certain nombre d'espèces illustrées dans l'œuvre magistrale de GOULD avaient déjà disparu et d'autres sont aujourd'hui en voie d'extinction. L'ouvrage de Sue TAYLOR comporte la reproduction de 59 planches de ces oiseaux menacés de disparition ou éteints, sélectionnées à partir des huit volumes cités. Les illustrations sont donc classées en quatre catégories : éteintes, en danger critique, en danger, vulnérables. En regard de chaque dessin (bizarrement en page paire), un texte de présentation apporte notamment des informations sur les conditions de découverte de l'espèce par GOULD lui-même et certains de ses commentaires. Deux autres pages sont consacrées à une description détaillée de chacune de ces espèces, son habitat, ses mœurs, son chant, son régime alimentaire, sa reproduction et les menaces actuelles. Une courte bibliographie et une liste commentée des pionniers de l'ornithologie australienne terminent cette nouvelle publication. Voici donc un ouvrage qui constitue un triste rappel de tout ce que nous avons perdu et nous offre la possibilité de réfléchir sur la façon dont nous devrions aussi prendre des mesures pour protéger et préserver des oiseaux pour lesquels il n'est pas encore trop tard. J.-F. D.

VOGELZUG.– *Der Falke. Sonderheft* 2013. Aula Verlag, Wiebelsheim. 72 p. 6,95 euros. ISSN : 0323-357-X.- La migration des oiseaux est un phénomène spectaculaire et fascinant qui depuis très longtemps a suggéré de nom-

breuses questions. Pour aider à mieux comprendre ce phénomène qui chaque année voit se déplacer de nombreuses espèces, la revue allemande *Der Falke* a publié un supplément présentant 17 articles illustrés sur le sujet. De nombreux aspects aussi divers que l'importance des changements climatiques, l'orientation des oiseaux, l'importance du baguage, les éventuels impacts sur le chemin migratoire (tels les éoliennes), la protection des oiseaux migrateurs y sont traités. E. B. H.



White (C.M.), Cade (T.J.) & Enderson (J.H.) 2013.– *Peregrine Falcons of the World*, Lynx Edicions, Barcelona, 384 p., 22,00 euros. ISBN : 978-8-96 553-92-7. L'installation du Faucon pèlerin *Falco peregrinus* sur notre planète avait peut-être déjà commencé à la fin du Pléistocène. On le trouve aujourd'hui dans des habitats très différents et des conditions climatiques extrêmes, depuis le Groenland jusqu'à la forêt tropicale indonésienne (espèce ubiquiste).

La rédaction de *Peregrine Falcons of the World* s'est basée sur un vaste matériel d'étude, n'en veut pour preuve que l'abondance des références bibliographiques. Le Faucon pèlerin figure parmi les espèces d'oiseaux les mieux étudiées dans le monde entier mais la plupart des monographies déjà parues se limitaient à la biologie de l'espèce et généralement à sa présence dans une seule région géographique. Actuellement une vingtaine de sous-espèces ont été reconnues et décrites avec précision.

Cet ouvrage de référence montre parfaitement comment ces sous-espèces ont su s'adapter à leurs habitats distincts. Certaines populations diffèrent complètement entre elles par la taille et la couleur, mais il existe aussi des chevauchements de répartition géographique et des formes intermédiaires. Chacune de ces sous-espèces a été traitée dans la présente monographie. Les auteurs nous renseignent sur la distribution globale, les techniques de chasse, l'abondance de la population et les lieux d'hivernage ainsi que sur les mesures de protection parmi lesquelles, celles qui avaient pu éventuellement été déjà prises. Les 170 photographies en couleurs et les belles illustrations dues à Andrew Ellis méritent une mention spéciale. W. B.

Compte-rendu ornithologique Camargue-Crau-Alpilles pour les années 2007-2012

Un nouveau compte-rendu ornithologique concernant la Camargue, la Crau et les Alpilles (Bouches-du-Rhône) vient de paraître, il couvre les années 2007 à 2012. Rappelons que le premier de ces comptes rendus a publié les observations de 1930 et le dernier les observations et les recensements réalisés entre 2001 à 2006 (*Revue d'Écologie*, 63 : 299-349, 2008) publiés d'abord dans le *Bulletin de la Société Nationale de la Protection de la Nature et d'Acclimatation de France* qui devint, en 1947, « *La Terre et la Vie* » et, plus tard, la « *Revue d'Écologie* ». Une tradition, se terminant et modernité obligeant, ce nouvel opuscule paraît cette fois-ci en ligne et pourra être consulté sous *www.tourduvalat.org* ou *www.reserve-camargue.org*. Sous le clavier avisé et l'œil expert d'Yves Kayser assisté de 17 co-auteurs, il témoigne de la vitalité des observations, des recensements et des travaux réalisés sur les oiseaux dans le delta du Rhône.

A comprehensive report on bird records and censuses performed from 2007 to 2012 in the Camargue and two neighbouring sites (La Crau, Les Alpilles) (Mediterranean Southern France) can be checked online under www. tourduvalat.org or www.reserve-camargue.org.

À signaler également :

Bulletin du réseau « Oiseaux d'eau de Méditerranée » / *Mediterranean Waterbirds Bulletin.*
Le Numéro 2 (avril 2014) vient de paraître sur Internet. Édité par la Tour du Valat, l'Office National de la Chasse et de la Faune Sauvage (ONCFS) ainsi que l'Association « *Les Amis des Oiseaux* » de Tunisie, il contient des articles, des rapports et des sujets d'actualité concernant essentiellement les oiseaux d'eau de Méditerranée.

Paul Isenmann

COMPLÉTEZ VOTRE COLLECTION

Lot des 2 atlas
99,00 €
+ port 13,5 €

LIVRES

- **Atlas des Oiseaux nicheurs de France**
  53,00 € (+ 12,00 € port**)
- **Atlas des Oiseaux de France en hiver**
  53,00 € (+ 11,00 € port**)

Lot des 2 atlas 99,00 € (+ 13,50 € port)

- **Pic de la Guadeloupe** 24,00 € (+ 5,50 € port)
- **Oiseaux de Camargue** 20,00 € (+ 7,00 € port**)
- **Oiseaux de N^elle^-Calédonie** 7,00 € (+ 5,50 € port**)

ANCIENS FASCICULES

La Société d'Études Ornithologiques dispose encore d'anciens fascicules de 1929 à 2012.

Le prix de chaque fascicule est de :

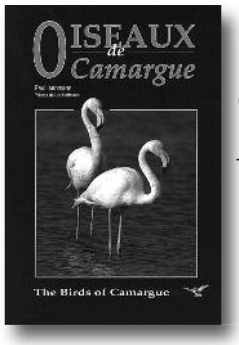
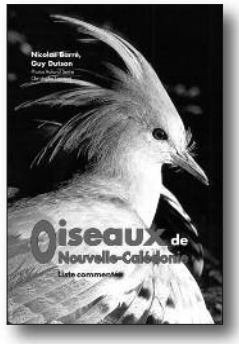
Remise sur quantité à partir de 5 fascicules

- Pour les années antérieures à 1950 15 € ou 11 € (*)
- Pour les années 1950 à 1979 14 € ou 9 € (*)
- Pour les années 1980 à 1989 12 € ou 9 € (*)
- Pour les numéros 1990 à 2013 (4) 16 € ou 9 € (*)
- Pour les numéros spéciaux :
  2000 (3), 2001 (1), 2002 (1), 2003 (1),
  2006 (1) etc… 26 € ou 21 € (*)

(*) Prix pour les sociétaires à jour de leur cotisation.
(**) Port pour la France uniquement

A commander à :
SEOF-MNHN Case postale 51
55 rue Buffon,
F-75231 Paris cedex 05

24,00 €
+ port 5,5 €



Les 2 ouvrages
1 Calédonie
+ 1 Camargue
25,00 €
(port offert)
pour les sociétaires